

*ciers Généraux, d'un rare mérite qui sont restés sur la place, ou blessés: Je vous en envoie la liste. Il est du bien du service de les remplacer au plutôt par une promotion particulière; jamais Armée ne l'a mieux mérité. Les ennemis, a ce qu'on dit, repassent la Lenza; mais je ne puis encore en avoir la confirmation, parce que les Détachemens que j'ai envoyés après eux ne sont pas de retour; je les attend pour prendre un parti convenable aux intérêts & à la gloire du Roi. Le Roi de Sardaigne n'a pas été de l'action; il n'est revenu que ce matin de Turin, & a trouvé l'affaire faite, bien fâché de n'y avoir pas participé; mais je crois que vous ne m'auriez pas conseillé de l'attendre. Je remets à un tems moins pressant à vous faire un plus grand détail, & à vous instruire des actions particulières &c.*

Il paroît par la lettre de Mr. le Maréchal de Coigni qu'il a d'abord été mieux informé de la perte des Impériaux dans la Bataille de Parme, que de celle de son Armée propre; car en prenant garde au nombre de Généraux François & à la multitude d'Officiers dont on a déjà vû une liste, tués ou blessés dans cette action, & en adhérant à des avis venus de Manroüe postérieurs à sa Lettre, on estime la perte à la vérité fort grande du côté des Allemands, mais qu'elle n'a pas été beaucoup moindre dans les Troupes du Roi.

IV. Le 8. Juillet on tira au sort à Paris dix hommes de chaque Compagnie aux Gardes Françaises pour remplacer les Grenadiers tués devant Philipsbourg; d'où l'on mande qu'on y avoit établi des Batteries qui avoient commencé à battre l'ouvrage à Couronne, mais c'est ce que nous verrons mieux ci-après.

V. On apprend aussi de Huningue que le 17. du mois